

bulletin historique

● ville de Lambersart N°53 . novembre-décembre 2025

● **SOMMAIRE** : p.1 : la saurisserie Broly - **Dossier** : les teintureries des frères Delcourt - p.4 : supplément n°4 au livret mémoriel 1914-18



Papiers à en-tête de 1928 (Alza pour Alsace) et 1938 (Ylor pour Broly & compagnie)



Usine en 1975 en bas, incendiée en 1978 (2 morts)



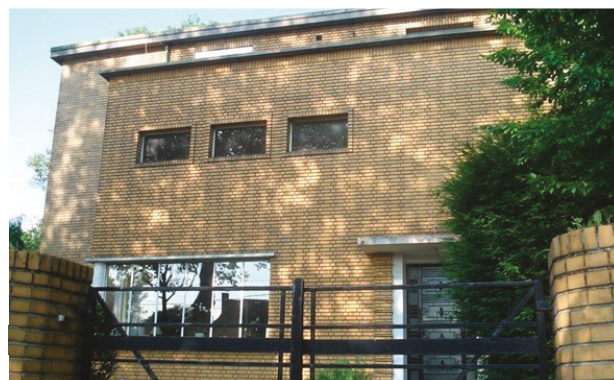
Grille de la résidence actuelle

L'usine de salaisons Ylor et la Villa Broly

● Remplacée par les deux immeubles avec parc de la **résidence des Cigognes** en 1993 aux n°248-250 rue de la Carnoy, l'**usine de salaisons YLOR d'Eugène Emile Broly** originaire d'Alsace (né en 1891 à Colmar occupée par le Reich, fils de boucher) d'où l'emblème de **la cigogne** sur les grilles en photo, se trouvait là depuis 1925 à l'ancien n°28 puis 32. La blanchisserie et teinturerie Sdez (à voir dans le futur bulletin n°56) se situait plus à droite au n°236, ancien n°26 puis 30. Notez qu'Ylor est le nom inversé de Broly sans le B. Eugène Broly se marie à Lille en 1922 à Pélagie Ecrepont. Puis il s'associe à la famille Oudin (si on ajoute un b à ce nom, cela donne une célèbre saucisse !) Cette usine moderne de charcuterie industrielle était donc comparable à l'usine Caby de Saint-André. On imagine encore l'odeur du fumé ...

La villa Paul Sdez de 1933, Inscrite aux Monuments Historiques, semblable à un paquebot (mouvement Streamline) au n°309 et la **villa Broly de 1934 constituée de deux parallélépipèdes superposés au n°345 avenue de l'Hippodrome** sont conçues dans le style Art Déco Moderne par le même architecte,

Marcel Boudin (1902-1946), élève de Robert Mallet-Stevens l'auteur de la villa Cavrois, de la décoration du paquebot transatlantique Le Normandie et membre comme lui du Mouvement Moderne. Marcel Boudin a aussi réalisé l'observatoire astronomique de Lille de 1932, Inscrit aux M.H. Mais il décède peu après la guerre 1939-45. C'est le fils de l'architecte Henri Boudin (1851-1912), connu pour l'église St-Calixte, le clocher St-Sépulcre et le premier hôtel de ville de Lambersart, utilisé comme mairie jusque 1936 et rasé en 1965 à l'angle des avenues de l'Hippodrome et Henri Delécaux.



Teinturerie Auguste Delcourt puis du Nord au Pacot-Vandracq (1858-1958)

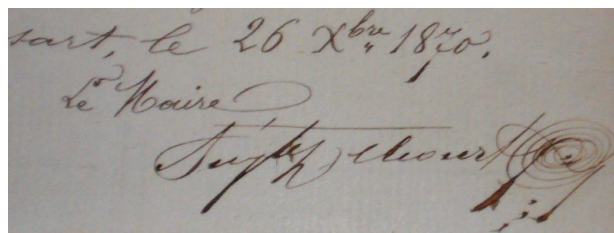
● Augustin Joseph Delcourt, dit Auguste, est né en 1835 à Lille rue de la Baignerie, de Félix Joseph Delcourt, alors baigneur (qui tient des bains publics ?) et de Marie Rose Flament (acte du 20 avril). Les parents s'installent en 1838 au Bourg de Lambersart et ouvrent une teinturerie figurant dans le 1er Ravet-Anceau de 1854. Auguste épouse en 1856 à Lambersart Emélie Lescaut, nièce d'Henri Becquart censier de l'Anglée, témoin (autres témoins ses frères Charles et Pierre et tous les trois orthographiés Delecourt). En 1858 au lieu-dit « Derrière l'église » (le Pacot), s'ouvre une plus grande teinturerie Delcourt-Flament & Prévot. Les deux fils Charles et Auguste qui travaillent avec leur père lui succèdent en 1861 et Félix meurt rentier en 1865 dans sa demeure à droite de l'usine, sous le nom Delecourt, sans t ! Auguste reste seul patron car Charles est parti fonder sa propre teinturerie (voir après). Les archives signalent une entreprise employant une centaine d'ouvriers en 1914. La spécialité de la teinturerie est la toile de coton bleu indigo, dont le **bleu de travail en bleu Villette** pour bouchers-charcutiers.



Les démêlés de la teinturerie avec le voisinage apparaissent dans le problème de l'évacuation des eaux usées par la becque du fossé longeant la rue de Lille et ses propriétés puis les champs. En 1922, un égout collecteur réduit enfin les nuisances, après le rachat de l'usine un an plus tôt par le groupe Blanchisserie et Teinturerie de Thaon (BTT) dont le siège est dans les Vosges. L'usine Delcourt est

rebaptisée Teinturerie du Nord. BTT est elle-même absorbée en 1932 par le groupe Gillet, de Lyon, qui devient Gillet-Thaon. Voir le bulletin n°36 sur son directeur de 1921 à 1958, JJ Wallach, de Mulhouse, qui habita dans l'ancienne demeure des patrons Delcourt. L'usine de Lambersart arrête sa production en 1958 car elle avait son coton en Indochine. La livraison de tissus par camion dans la région continue un peu (garages aux n°17-19). Les bâtiments industriels sont rasés en 1965 dans le nouveau quartier HLM du Pacot-Vandracq densément peuplé, pour faire place en 1975 aux barres d'immeubles de la rue Rostand. Voir le bulletin n°6, page 3 sur le maire Auguste Delcourt en 1870-1871 et sa mairie durant cette période dans le cabaret « A la teinturerie », mitoyen de l'usine.

Auguste Delcourt, comme le montre cette **carte postale de la façade d'entrée de l'usine en 1909 et sa signature de maire**, ne s'écrivait pas Delecourt de son vivant, mais l'état-civil ajouta un e sur son acte de naissance à Lille et de décès à Lambersart où ses fils écrits Delecourt signent Delcourt !



Auguste père décède à Lambersart début 1889 à 53 ans, trois ans après sa mère. Ses fils Auguste et Eugène sont témoins devant le maire Alfred Becquart, qui est un cousin de leur mère. L'annuaire Ravet Anceau de 1891 à 1914 signale la teinturerie de Mme Veuve Auguste Delcourt & Co, 17 rue de Lille (voir le papier à en-tête avec dessin de l'usine dans le n° 36).

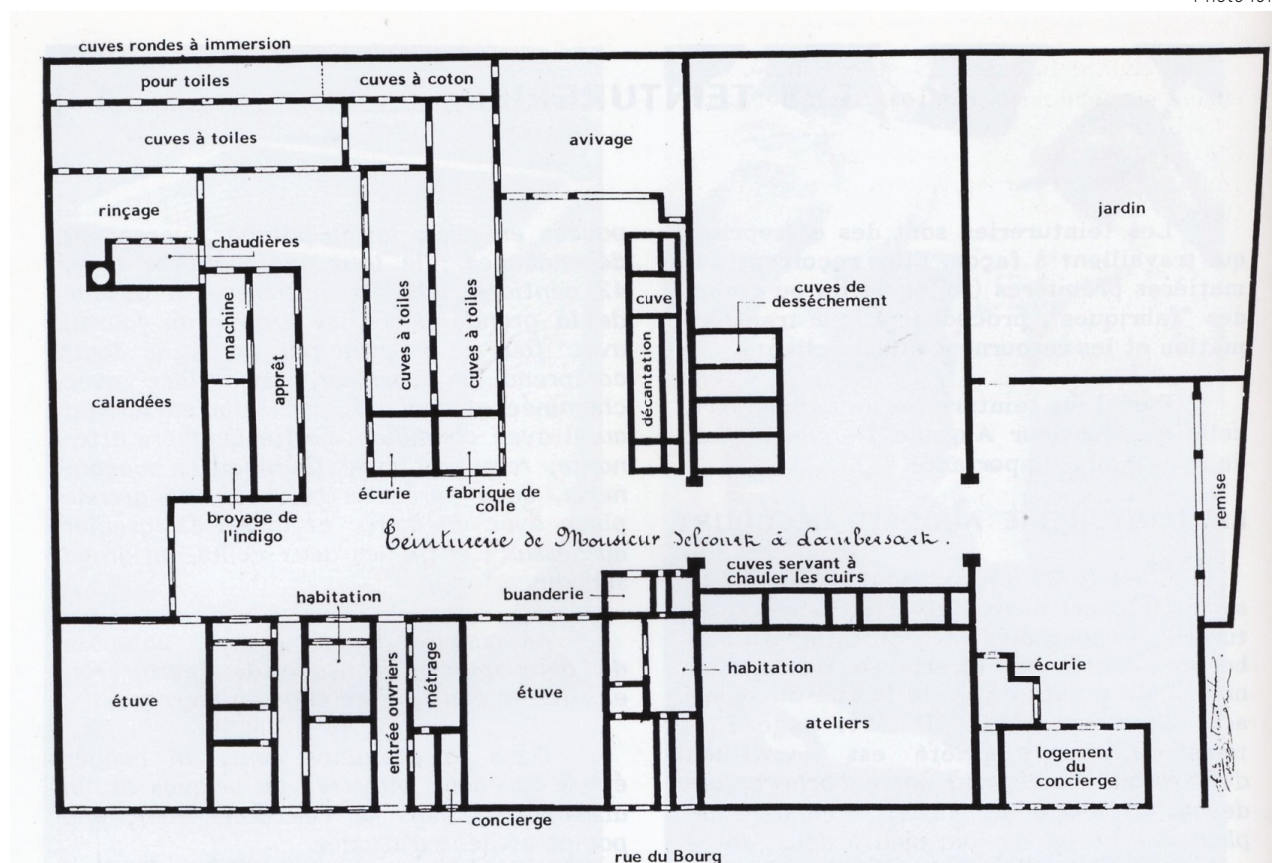


Pourtant dans un bail de location d'un hectare de pâture à happes (pour tendre et sécher le linge teint) en 1905 par les frères entrepreneurs Derville, est écrit « à Madame Veuve Delecourt et fils ». La rue classée en 1928 en face de l'usine, écrite Delcourt dans la demande de classement, s'appelle pourtant Auguste Delecourt, fidèlement à l'état-civil et non à l'usage ! Ce e figure aussi sur la stèle de la fosse commune du cimetière du Bourg : Delecourt-Lescout. Leur fils Eugène Delecourt, teinturier (décès comme réfugié à Paris en 1917 à 50 ans) et son fils Eugène, caporal Mort pour la France en 1915, portent aussi ce e sur leur tombe (A3 au cimetière du Bourg) et ne pourront perpétuer le nom

de cette teinturerie importante dans ce secteur, où le tramway X s'arrêtait juste devant (voir bulletin n°6). Celui-ci arrête d'ailleurs de circuler en 1958 à la fermeture de l'usine. Emelie Delcourt-Lescout meurt en novembre 1919. C'est le petit-fils Georges Del(e)court (1887-1937) qui vend l'usine en 1920 et devient un administrateur de la Teinturerie du Nord : sur sa tombe gravée Georges Delcourt (R 29 au cimetière du Mont-Garin) figure une stèle de la teinturerie en remerciements à Georges... Delecourt ! Il fallait du courage pour travailler en teinturerie, dans une atmosphère chaude et humide à cause de la vapeur, de plus nauséabonde en raison des produits chimiques et des gélatines animales.



Photo 1916



Plan 1877

Ephémère teinturerie Charles Delcourt, mitoyenne du cabaret du Canon d'or

Auguste Charles Delcourt, dit Charles, est le frère aîné d'Augustin dit Auguste. Il naît le 8 mai 1830 rue des Etaques à Lille (rue disparue face à l'Hospice Gantois) et son père Félix est déjà teinturier. Auguste Charles qui signe Charles se marie à Lille, le 31 janvier 1859 avec Léocadie Nathalie Bonneville. Les témoins sont notamment Pierre Joseph et Augustin Joseph Delcourt (vu plus haut, qui signe de ce prénom encore à 24 ans), maître teinturier et teinturier (pas encore maître), frères du marié. Après avoir travaillé avec son père et ses frères à leur usine en haut de la rue de Lille, il ouvre en bas de cette rue sa teinturerie en 1861 après l'achat du cabaret du Canon d'or et ses dépendances en 1855 par son père Félix et le rachat des parts de ses deux frères après donation en 1860. Nous le savons grâce aux recherches d'Hervé Lépée, membre de notre comité historique. Un garçon y naît d'ailleurs en 1862. Mais en 1864 Charles et Léocadie vendent ce bien au brasseur Watrelot-Lamblin (une pièce du cabaret gardera un cachet industriel, visible dans l'actuel cabaret Le Dancing au 296 rue de Lille). Ils partent s'installer à St-André, route d'Ypres, où Charles est simple contremaître (peut-être chez le teinturier Parent du quartier Sainte-Hélène). Léocadie y décède en 1888 et Charles à Lille en 1896 comme teinturier.

Supplément n°4 au livret du centenaire 1914-18 de 2018

Le numéro renvoie à la ligne dans le tableau alphabétique à la fin du livret toujours consultable sur le site de la Ville :

- 3) Alsters Théophile : inscrit par erreur dans livre d'or de Lambersart
7) Artisien Victor : Mort pour la France à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne)
9) Averlant Gustave : famille au 48 rue Lavoisier
32) Bocquet Paul : sur stèle du souvenir 14-18 de l'église St-Gérard (on ne sait pas pourquoi)
36) Auguste Bonte : sur la stèle de la Préfecture à Lille
78) Charlet Henri : présent aussi dans le livre d'or de Lomme, résidant à Mont à camp
82) Chieux Gérard : domicilié au 59 avenue Becquart
104) Courcol Auguste : dernier domicile 19 rue Notre-Dame (avenue Becquart)
109) Crépy Daniel : blessé devant Monastir (Bitola, Macédoine du Nord) au printemps 1917
115) Dausque Henri : parents au 119 avenue de Boufflers
132) Degruson Henri : dernier domicile à Canteleu-Lambersart
145) Delecourt Eugène : tué à La Côte Sénoux à Mouilly
147) Delesalle Francis : Croix de guerre
168) Dépierre Georges (erreur capitaine Despierres sur stèle église St-Gérard) : sous-lieutenant, veuf avec deux enfants, nommé Chevalier de la Légion d'Honneur et lieutenant à titre posthume.
192) Deyaert Auguste : rue des Fours, ancien nom de la rue G. Boidin
195) Dhalluin Jules : soldat au 233^e RI
199) Doye Henri : décédé d'un accident ou par suicide à la caserne Desjardins à Angers, décès constaté à l'hôpital
212 et 213) frères Dumont : parents au 33 avenue de Jussieu après-guerre
227) Flament Arthur : décédé le 17-2-1919
234) Frémaux Désiré : résidant à La Chapelle-d'Armentières, Pérenchies puis Canteleu-Lambersart
235) Frère Louis : militaire de carrière
251) **Godart Georges** : parents au 46 rue Auguste Bonte après-guerre (son père Octave directeur d'école à la retraite). Blessé par éclats d'obus aux jambes et cuisses le 12-1-1915 à La Gruerie (51), se suicide le 26 à l'hôpital, Mort pour la France (cas désespéré) ; Croix de guerre, Médaille militaire à titre posthume en 1927 lors de l'inauguration (**photo**) du carré militaire, cimetière de Canteleu (cortège de 3 cercueils : le sien et ceux de Sénéchal Alfred et du Soldat Inconnu).
254) Guilbert Clotaire : Médaille militaire et Croix de guerre
265) Hazebroucq Léon : tapissier 23 av. des Magnolias, résidant rue de Pérenchies à Lomme, marié, parti à Soignies (B)
315) Lemille Lucien : père Victor Lemille, confiseur au 33 rue Flament-Reboux
336) Mabilie de Poncheville Albert : Légion d'Honneur
345) Marescaux Constant : dernier domicile à Canteleu-Lambersart
362) Petit Pol : employé de banque en 1914 résidant 58 avenue Sainte-Cécile
371) Planque Ernest : dernier domicile à Canteleu-Lambersart
389) Pruvost Fénelon : 2nd prénom Adolphe ; décédé le 14-6-1917
412) **Sénéchal Alfred** : militaire de carrière, tombé au combat, Croix de guerre ; Légion d'Honneur posthume en 1927 lors de l'inauguration du carré militaire, cimetière de Canteleu (**photo**). Le conflit du Levant est un Théâtre d'Opération Extérieure (T.O.E.) après la première guerre mondiale. Akroum lieu du décès est entre Tripoli (Liban) et Homs (Syrie).
434) **Vaillant Jean** : mort lors du bombardement de l'école militaire d'aviation des avions des frères Caudron (**photo**).
437) Vallon Alfred : parents à Lille
449) Vandenbroucke Charles : mort à Domart-sur-la-Luce (80) près d'Hangard
461) Vandestalle Moïse : habitait Canteleu-Lomme



Avions français GT Caudron de couleur jaune, à l'été 1918 sur la plage du Crotoy (Baie de Somme). Les avions s'envolaient à marée basse.
Le musée se visite à Rue



Les cercueils de Georges Godart, du Soldat Inconnu (inhumé sous le gisant) et d'Alfred Sénéchal, en 1927 lors de l'inauguration du carré militaire au cimetière de Canteleu

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy

Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoineculturel@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

